

Shape the camp

#Antiracisme & Décolonialisme

Introduction.....	1
Objectif de la réunion	1
Camp pour la justice climatique	2
Présentation de Le Space	2
Problèmes relatifs à la lutte climatique et à son narratif actuel.....	2
Une absence des problématiques décoloniales, anti-impérialistes et antiracistes dans la lutte climatique	2
Un mouvement qui ne reconnaît pas que la ligne rouge a déjà été dépassée	2
Une lutte climatique égocentrique et privilégiée qui prône la convergence des luttes sans faire sa propre éducation	3
Vers un nouveau narratif qui intègre les dimensions anti-impérialistes et anti-racistes de la lutte contre les changements climatiques?	3
Un ou plusieurs narratifs?	3
Les pistes pour un nouveau narratif.....	3
Intégrer la parole des premier.es concerné.es	4
Comment rendre le camp plus accueillant pour les personnes racisées?	4
Intégrer les personnes racisées dans l'organisation	4
Mettre en place des espaces totalement non-mixtes.....	4
Idées relatives au programme	5
Prochaine réunion.....	5

Introduction

Objectif de la réunion

Climate Justice Camp Belgium est un groupe de personnes/d'activistes qui se sont mis.es ensemble pour savoir entre autres comment changer le narratif de la justice climatique, qui aujourd'hui tourne beaucoup autour de l'idée de la ligne rouge, selon laquelle nous ne devrions pas dépasser l'objectif de 2°C. Plusieurs réunions avec et sur d'autres luttes (féminisme, LGBTQI+) ont déjà été organisées et d'autres sont prévues (justice sociale et précarité, ageisme, validisme, plénière finale). Ces réunions ne sont pas toujours organisées de la même façon (certaines ont été organisées non-mixité partielle – non-mixité en bocal, ateliers parallèles – d'autres en non-mixité totale). Cette réunion est organisée en non-mixité totale, dans la mesure où certaines personnes racisées ne se sentaient pas à l'aise de venir, en raison notamment du fait que les activistes climatiques ne font pas souvent (voire jamais) les liens entre enjeux climatiques et les enjeux décoloniaux. L'idée de cette réunion est d'avoir une discussion fondée sur les expériences et savoirs des personnes présentes, ce n'est pas une conférence. Toutes les personnes présentes ont un intérêt pour les enjeux climatiques (et souhaitent en savoir plus) mais ne sont pas impliquées directement dans la lutte climatique.

Camp pour la justice climatique

Le camp pour la justice climatique aura lieu du 4 au 8 septembre en Belgique. Le camp sera un espace d'échange, d'éducation et de formations. Comme l'idée est de changer le narratif de la justice climatique, il n'y aura pas d'action de masse, comme c'est souvent le cas dans les camps climat ailleurs en Europe. Même si le programme n'est pas encore fixé, l'idée est de donner l'espace aux autres luttes pour qu'elles puissent présenter leur agenda, ou organiser des conférences ou workshops (si elles le veulent).

Présentation de Le Space

C'est [Le Space](#) qui nous accueille de nouveau. Le Space est un lieu qui existe depuis quelques années de façon organique et *bottom-up*. Le lieu a été investi par des personnes qui subissent des oppressions multiples et variées pour réfléchir ensemble à des stratégies de luttes et aux moyens de se connecter avec d'autres luttes ailleurs (notamment au niveau global). Iels essaient, à travers un lieu physique de créer un espace intersectionnel mais de manière organique, non-académique. Iels diffusent également les savoirs transmis à travers ces rencontres. Une récente a montré que Le Space était le seul lieu intersectionnel organique à Bruxelles. Le Space organise 3 ou 4 événements par semaine, axés autour des formats artistiques et culturels (concerts, expos, discussions-débats).

Problèmes relatifs à la lutte climatique et à son narratif actuel

Une absence des problématiques décoloniales, anti-impérialistes et antiracistes dans la lutte climatique

- On note une absence des questions décoloniales et anti-racistes dans la lutte climatique, même chez les activistes (cf. occupy for climate). La manière dont le mouvement climatique aborde le problème oublie souvent que le système capitaliste repose sur un passé et un présent colonial et patriarcal.
- Cette absence des problématiques décoloniales, anti-impérialistes et antiracistes mettent les personnes racisées devant un dilemme: comment faire partie de ce mouvement en étant critique par rapport à celui-ci? Autrement dit, comment faire partie d'un mouvement (car on pense que c'est important de se battre pour le climat) tout en étant critique par rapport à la manière dont la lutte est menée? Pour certaines personnes racisées, l'enjeu est d'essayer de faire bouger les choses dans le mouvement climatique: cela les met dans une position de "lobbyiste" qui est très fatigante, d'autant plus que les personnes membres du mouvement climatique ne sont pas toujours ouvertes à la critique (qu'elle soit antiraciste, féministe ou queer). Certaines personnes pensent qu'elles ont la responsabilité de faire quelque chose pour le climat, et que c'est plus fort que la critique... La conséquence est que cela enlève l'envie à certaines personnes de rejoindre un mouvement qui ne prend pas les enjeux antiracistes sérieusement en les intégrant dans son narratif.
- Le problème n'est pas seulement au niveau du narratif, il est aussi au niveau du respect pour les autres luttes. Une grosse action climatique (Occupy for Climate) a ainsi été organisée le même jour que la manifestation anti-raciste, qui est une manif annuelle (et qui a lieu chaque année plus ou moins à la même date). Les organisateurs/trices d'Occupy for Climate étaient au courant de la manifestation anti-raciste (car iels avaient été contacté.es) mais ont quand même décidé d'organiser cette action. D'autres options étaient possibles: se relier à la manifestation (et mobiliser dans leurs réseaux pour la manifestation) et/ou faire une action un autre jour. La conséquence est que la manifestation anti-raciste n'a pas eu d'espace médiatique, et cela a probablement joué sur la mobilisation.

Un mouvement qui ne reconnaît pas que la ligne rouge a déjà été dépassée

- Le narratif autour de la ligne rouge de 2°C ne fonctionne pas car la ligne rouge a en fait déjà été dépassée: de nombreux pays/populations ont déjà subi et subissent actuellement les conséquences d'événements extrêmes (cf. impact des cyclones de plus en plus fréquents au Mozambique). On ne

parle pas de la conséquence des montées des eaux sur le Mozambique, sur Puerto Rico.. On ne parle pas non plus des conséquences des changements climatiques sur les populations indigènes au Brésil.

- La question des premier.es impacté.es par les changements climatiques (que ce soit dans le Sud ou ici en Belgique - les populations les moins aisées sont les premières impactées par les dégradations environnementales) n'est pas présente.
- On ne peut pas parler du climat comme s'il n'avait pas déjà des impacts, et surtout sur les personnes opprimées. De la même manière, on ne peut pas parler des dégradations environnementales sans aborder l'impact des pollutions sur les personnes qui subissent déjà le racisme.
- Interroger ça dans les mouvements climatiques est compliqué. Rien n'es mis en place, notamment au niveau des revendications. Par exemple, quel est l'intérêt d'une loi climat qui ne va pas traiter de la question des expropriations liées à l'extraction de ressources?

Une lutte climatique égocentrique et privilégiée qui prône la convergence des luttes sans faire sa propre éducation

- On note aussi un certain "égocentrisme" de la lutte climatique, c'est-à-dire qu'on ne se mobilise que parce que l'on pense que cela va nous toucher. Voir par exemple l'exemple de la campagne de greenwashing de [Sign for my future](#) qui utilise des visuels de petites filles qui sont menacées par des ouragans: non seulement c'est égocentrique mais en plus ce message est encore une fois porté par des populations riches privilégiées. Le mouvement climatique est surtout formé de personnes blanches qui ont du mal à penser au-dehors de leur carré de vie.
- Aujourd'hui, le mouvement climatique n'intègre pas les questions décoloniales, antiracistes, impérialistes. Il ne s'agit pas juste d'appeler à la "convergence des luttes" mais d'abord de réfléchir à la légitimité de la parole: qui a la parole pour dire qu'on va converger? Cette parole vient trop souvent des milieux privilégiés, qui ne questionnent rarement leur place dans le monde et leur légitimité à prendre la parole. De plus, la convergence des luttes est une relation et il faut qu'il y ait deux personnes pour faire la relation. Pour rentrer en interaction avec des militant.es qui ne connaissant rien à la question décoloniale, il faut que chacun fasse sa propre éducation.
- Une autre façon est de voir la convergence comme un objectif qui a ses étapes. Une première étape est d'avoir des espaces où les personnes racisées peuvent formuler leurs revendications, poser également les conditions de l'alliance nécessaire... et réfléchir à qui les posent?

Vers un nouveau narratif qui intègre les dimensions anti-impérialistes et anti-racistes de la lutte contre les changements climatiques?

Un ou plusieurs narratif.s?

- Quand on essaie de traiter différents sujets en même temps, comme le changement climatique, le racisme et le sexisme par exemple, le danger est d'aboutir sur un narratif tellement large qu'il ne veut plus rien dire pour personne. Une autre option est peut-être de développer plusieurs narratifs, afin que chaque personne puisse partir de sa propre perspective et s'approprier ainsi la lutte pour la justice climatique, fondée sur des expériences et volontés personnelles.

Les pistes pour un nouveau narratif

- Les luttes climatiques sont intéressantes car elles peuvent être facilement reliées aux luttes anti-capitalistes et anti-impérialistes. Autrement dit, il s'agit de questionner les changements climatiques sous l'angle de l'anti-capitalisme et de l'anti-impérialisme. Pour cela, il faut s'éduquer, afin d'être en mesure d'analyser et de critiquer le système sous toutes ses dimensions.
- Les liens entre changements climatiques et racisme sont également intéressants à explorer.
- La corrélation entre changements climatiques, suprématie blanche et colonialisme est également intéressante. On pourrait inclure certaines problématiques comme les impacts négatifs de la déforestation (ex: déplacements forcés à cause de la production d'énergies fossiles) ou le fait que certaines parties du monde (comme le Sénégal) soient utilisés comme une poubelle.

- Faire le lien entre la colonisation, l'extraction de ressources et ses impacts négatifs (violence, insécurité, migrations forcées, dégradations environnementales etc.). Un exemple est celui de la colonisation belge au Congo, pendant laquelle de grosses entreprises minières ont foré dans des forêts pour récolter de l'or, du coltan etc. Ces ressources sont l'objet de guerre (violences armées, violences sexistes) et forcent les populations sur place à émigrer, en coupant souvent le lien familial (ce qui a des répercussions psychologiques négatives importantes). Leur extraction est également source de nombreuses pollutions et dégradations environnementales.
- Intégrer une réflexion autour de l'[anthropocène](#), qui est une nouvelle ère géologique proposée par P. Crutzen?

Intégrer la parole des premier.es concerné.es

- Intégrer la parole des 1ers concernés? Des premières personnes concernées, impactées? Souvent, on dit que le changement climatique est un problème complexe, mais ce n'est pas compliqué de dire que quelqu'un qui a sa maison inondée est victime du changement climatique. On a besoin de personnes qui vivent le changement climatique, qui ne sont pas des personnes de classe moyenne blanche en Belgique...
- L'idée est également de trouver un lien direct entre le climat et les personnes racisées. On doit arriver à reconnecter le climat avec nous-mêmes. On doit voir plus clairement les liens entre les changements climatiques et la mémoire coloniale.
- Pour l'instant, on ne voit pas très bien comment les personnes racisées en Europe sont plus impactées par le changement climatique. Autrement dit, il serait intéressant de pouvoir répondre à cette question: est-ce que, en tant que personne non-blanche, je suis plus touché.e par le changement climatique ici en Belgique? Sur l'échelle globale, c'est assez clair (avec la montée des eaux qui font disparaître des îles par exemple), mais ici ça l'est moins.
- Une des façons de développer un narratif autour de cette idée est de partir de l'immigration et du fait qu'elle va être de plus en plus grande en Europe à cause des changements climatiques.
- Une autre piste est la pollution de l'air. Il y a des pics de pollution à Bruxelles (en termes de particules fines) et il a été montré dans des études que les communes avec des espaces verts peuvent absorber plus facilement ces particules > on ne trouve pas d'espaces verts dans les quartiers défavorisés de Bruxelles. Les chances que ta santé soit impactée par la pollution de l'air sont plus fortes dans les zones sans espace vert, qui sont aussi souvent les zones les plus pauvres, et où vivent souvent des personnes issues de l'immigration, qui n'ont pas forcément les ressources pour se défendre. Si tu viens d'Uccle, et qu'on veut installer un incinérateur de déchets dans ton quartier, tu as les ressources politiques pour te défendre et refuser.

Comment rendre le camp plus accueillant pour les personnes racisées?

Intégrer les personnes racisées dans l'organisation

- Intégrer les personnes racisées dans les structures d'organisation, y compris pour l'organisation des conférences/workshops (choix des sujets, speakers) et sur place (modération ou présence dans les panels)
- Faire en sorte que ce ne soit pas que des personnes blanc.hes qui amènent leur savoir...

Mettre en place des espaces totalement non-mixtes

- La non-mixité permet aux personnes de se sentir plus à l'aise et de parler plus facilement de leurs propres expériences. Avoir de la non-mixité totale permet de creuser les choses, d'avoir des discussions plus profondes, de faire de l'*empowerment*.
- La non-mixité partielle (en bocal) n'est globalement pas souhaitée (mais pas exclue non plus). Pour rappel, le principe du bocal consiste à demander aux personnes concernées de se mettre au milieu pour discuter et de laisser les personnes non-concernées autour pour qu'iels s'éduquent (mais sans interagir, juste prendre des notes). Les personnes présentes ne sont pas emballées par ce format

pour plusieurs raisons: cela peut être désagréable d'être observé.e (et nuire à la qualité de la conversation à cause d'une certaine auto-censure, et de la difficulté à parler d'histoires très personnelles), d'être instrumentalisé.e par des personnes privilégiées (qui utilisent dans ce cas les personnes concernées pour leur propre développement personnel). Cela peut également être désagréable d'assister à la réaction des personnes privilégiées (car les personnes autour ne comprennent pas toujours qu'elles ne doivent rien dire du tout, même sans utiliser de mots, c'est-à-dire ne pas faire des signes d'accord ou pire de désaccord) ou parce qu'iels se sentent souvent obligé.es d'exprimer leur culpabilité à avoir des privilèges.

Idées relatives au programme

- Choisir deux/trois angles d'attaque sur la perspective anti-raciste dans la lutte climatique en amont du camp: par exemple pollution et classe sociale/populaire, accès à l'alimentation saine, questions des multinationales étrangères dans les pays du Sud, question des personnes les plus impacté.es.
- Workshop sur l'impact des changements climatiques sur les personnes racisées en Europe (en non-mixité). L'idée de départ est que les personnes racisées sont plus empathiques envers les personnes qui sont déjà impactées par les changements climatiques (et sont donc de meilleure.s allié.es). Les effets psychologiques (ex: dépression) liés à l'impossibilité de rentrer voir sa famille par exemple pourraient être abordés.
- La colonisation climatique / climate colonization est un sujet important.

Prochaine réunion

Les personnes présentes vont de revoir lors d'un deuxième événement qui se focalisera sur 2/3 sujets de discussion abordés lors de cette première réunion (ex: pollution de l'air & précarité) afin de les approfondir. L'idée d'inviter un.e expert.e pour qu'iel donne du contenu par rapport à ce(s) sujet(s) est également évoquée.